

## Le programme de contrôle de la population



[Source : khouse.org]

## Au-delà du contrôle des naissances

Par Dr Stan Monteith, M.D

Le contrôle planifié de la population, y compris le génocide, est un concept difficile à accepter pour les Américains. Même si le gouvernement américain aide à financer le programme chinois d'avortement, de stérilisation et d'infanticide forcés, ainsi que le « programme de planification familiale » des Nations unies, la plupart des gens trouvent impossible de croire que ces programmes font réellement partie d'un plan plus vaste visant à éliminer de larges segments de la population mondiale.

« Comment pouvez-vous croire cela ? » me demande-t-on souvent. La réponse est très simple : j'ai lu les écrits de ceux qui ont l'intention de dépeupler de grandes parties de la Terre et je les crois. Ils ont écrit sur la nécessité de réduire – par la force si nécessaire – la population mondiale.

[Voir aussi :

- ▶Enjeu stratégique COVID-19: La gouvernance mondiale, la « tyrannie digitale » et le projet de dépopulation
- ▶Yuval Noah Harari, théoricien oligarchique du piratage de l'humain et de la dépopulation
- ▶L'objectif de l'Agenda 2030 : contrôle, déshumanisation et dépopulation
- ▶Dr Bryan Ardis & Me Reiner Fuellmich – Dépopulation, stérilisation et génocide par injections anti-Covid-19
- ▶Bill Gates, Elon Musk, Rockefeller... Les soi-disant « vaccins » à ARNm, l'eugénisme, la dépopulation et la montée en puissance du transhumanisme
- ▶Un ex-agent russe parle du coronavirus et de dépopulation
- ▶La Dr Rima Laibow avait connaissance du plan mondialiste vaxinal il y a 20 ans
- ▶La légalisation de l'euthanasie nous enferme dans une société de la pulsion de mort]

## Margaret Sanger et le Planning familial

Nos impôts financent Planned Parenthood, une organisation fondée par Margaret Sanger. Dans le rapport annuel 1985 de Planned Parenthood, ses dirigeants ont proclamé qu'ils étaient « fiers de leur passé et qu'ils planifiaient leur avenir ».([1] Killer Angel, George Grant, Reformer Press, p. 105, disponible auprès de Radio Liberty, P.O. Box 13, Santa Cruz, CA, 95 063.))

Comment peut-on prétendre être fier d'une organisation dont la fondatrice a écrit dans l'histoire qu'il fallait « exterminer les “mauvaises herbes humaines”... », mettre fin à la charité..., [recourir à] la ségrégation « des crétins, des inadaptés et des désaxés » et... [à] la stérilisation « des races génétiquement inférieures » ?([1] Killer Angel, George Grant, Reformer Press, p. 65.))

Dans les années 1930, Margaret Sanger a publié *The Birth Control Review*, dans lequel elle soutenait ouvertement le « programme d'infanticide » de l'Allemagne nazie et défendait publiquement l'objectif de suprématie blanche aryenne d'Adolf Hitler. Avant la Seconde Guerre mondiale, elle a chargé le nazi Ernst Rudin, directeur des redoutables programmes d'expérimentation médicale allemands, de servir de conseiller auprès de son organisation.

Dans *Killer Angel*, George Grant a relaté la vie et les écrits de Margaret Sanger, y compris ses projets d'ingénierie génétique de la race humaine. Dans *The Pivot of Civilization*, Margaret Sanger appelle à « l'élimination des mauvaises herbes humaines », et à « l'arrêt de la charité » parce qu'elle prolonge la vie des personnes inaptes. Elle préconise la ségrégation des inaptes et leur interdit de se reproduire.

En 1939, Margaret Sanger organise le *Negro Project*, destiné à éliminer les membres de ce qu'elle considère comme une « race inférieure ». Elle justifie sa proposition par le fait que :

« Les masses de Noirs... en particulier dans le Sud, continuent à se reproduire de manière imprudente et désastreuse, avec pour résultat que l'augmentation chez les Noirs, plus encore que chez les Blancs, provient de la partie de la population la moins intelligente et la moins apte... ».([3] Woman's Body, Woman's Right, Linda Gordon, Penguin Press, New York, p. 332; voir également *Killer Angel*, p. 73.))

Elle a ensuite révélé qu'elle avait l'intention « d'engager trois ou quatre pasteurs de couleur pour se rendre dans diverses enclaves noires afin de faire de la propagande en faveur du contrôle des naissances... *L'approche éducative la plus efficace auprès des Noirs passe par un appel religieux. Nous ne voulons pas que l'on dise que nous voulons exterminer la population noire, et le pasteur est l'homme qui peut redresser cette idée si jamais elle vient à l'esprit de l'un de leurs membres les plus rebelles* ».([4] Killer Angel, p. 74: voir également *Woman's Body, Woman's Right*, pp. 229-334.))

Au fur et à mesure que l'organisation de Margaret Sanger se développe, elle écrit sur la nécessité de cibler également les groupes religieux à détruire, estimant que les « races dysgéniques » devraient inclure « les fondamentalistes et les catholiques » en plus des « Noirs, des Hispaniques [et] des Amérindiens ». ([5] Woman's Body, Woman's Right, pp. 229-334; voir également Killer Angel, p.73.) Au fil des ans, Sanger devient de plus en plus obsédée par les croyances occultes et hostile au christianisme et au précepte américain de la liberté individuelle. Son dégoût pour l'Amérique est évident dans ses écrits :

« *Le contrôle des naissances séduit les radicaux avancés parce qu'il est calculé pour saper l'autorité des églises chrétiennes. Je me réjouis de voir un jour l'humanité libérée de la tyrannie du christianisme, tout autant que de celle du capitalisme* ». ([6] Killer Angel, p. 104.)

Tout comme Adolf Hitler, Margaret Sanger était une disciple de la théosophie et de sa fondatrice, Madame Blavatsky. Sanger et Hitler étaient tous deux impliqués dans une religion qui vénérât Lucifer et qui était alimentée par les mêmes forces spirituelles obscures.

Le Lucis Trust est un important représentant moderne de la théosophie, une extension de la Lucifer Publishing Company, qui est également une ONG des Nations unies. Le Lucis Trust a été fondé par Alice A. Bailey au début du 20e siècle. Bailey était une disciple de Madame Blavatsky et la dirigeante nominale de la Société théosophique au début des années 1900.

Le nom « Lucifer » ayant une très mauvaise connotation, Bailey a changé le nom de son organisation de Lucifer Publishing Company en Lucis Trust. La nature et les convictions de cette organisation sont toutefois restées les mêmes.

[Voir aussi :

- ▶ École Arcane et Lucis Trust : mondialement influents, mais peu connus
- ▶ Les origines sombres de la Grande Réinitialisation de Davos
- ▶ DELIVREZ-NOUS DU MAL – Considérations sur le Great Reset et sur le Nouvel Ordre Mondial, par Mgr Viganò
- ▶ Luciferisme : un regard laïque sur un système de croyance globaliste destructeur
- ▶ Note sur les mouvements humains et la sagesse du Tao]

Le Lucis Trust est l'un des principaux groupes de façade par lesquels la théosophie influence la vie en Amérique. Les publications du Lucis Trust font régulièrement référence au « Plan » pour l'humanité qui a été établi par la « Hiérarchie ». Les disciples de Sanger sont encore en vie aujourd'hui et influencent les politiques nationales et internationales de contrôle de la population.

David Graber, chercheur biologiste au National Park Service, a été cité dans le Los Angeles Times Book Review Section du 22 octobre 1989, comme ayant déclaré :

« *Le bonheur humain et certainement la fécondité humaine ne sont pas aussi importants qu'une planète sauvage et en bonne santé. Je connais des spécialistes des sciences sociales qui me rappellent que les hommes font partie de la nature, mais ce n'est pas vrai... Nous sommes devenus un fléau pour nous-mêmes et pour la Terre... Jusqu'à ce que les homosapiens décident de rejoindre la nature, certains d'entre nous ne peuvent qu'espérer que le bon virus se présentera* ». (([7] Los Angeles Times, Book Review Section, 22 octobre 1989, p. 9.))

Dans *The First Global Revolution*, publié par le Conseil du Club de Rome, une organisation élitiste internationale, les auteurs notent que :

« *En cherchant un nouvel ennemi pour nous unir, nous avons eu l'idée que la pollution, la menace du réchauffement climatique, les pénuries d'eau, la famine et d'autres choses du même genre feraient l'affaire. Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine... Le véritable ennemi est donc l'humanité elle-même* ». (([8] The First Global Revolution: Club of Rome, Alexander King and Bertrand Schneider, Pantheon Books, New York, 1991, p. 115.))

Le 5 avril 1994, le *Los Angeles Times* citait David Pimentel, professeur à l'Université de Cornell, s'adressant à l'American Association for the Advancement of Science, qui déclarait que :

« *La population mondiale totale ne devrait pas dépasser 2 milliards d'habitants au lieu des 5,6 milliards actuels* ».

Dans *Le Courrier de l'UNESCO* de novembre 1991, Jacques Cousteau écrivait :

« *Le dommage causé à la planète est fonction de la démographie, mais également du degré de développement. Un Américain fatigue la planète beaucoup plus que vingt Bangladeshis... C'est terrible à dire. Il faut que la population mondiale se stabilise et pour cela, il faudrait éliminer 350 000 personnes par jour. C'est si horrible à dire, qu'il ne faut même pas le dire* ». (([9] "The Population Controllers," *New American Magazine*, 6/27/94, p. 7.))

Dans *The Impact of Science on Society* (L'impact de la science sur la

société), Bertrand Russell a déclaré :

*« Actuellement, la population mondiale augmente... Jusqu'à présent, la guerre n'a pas eu d'effet majeur sur cette augmentation... Je ne prétends pas que le contrôle des naissances soit le seul moyen d'empêcher la population d'augmenter. Il y en a d'autres... Si une peste noire pouvait se répandre dans le monde une fois par génération, les survivants pourraient procréer librement sans que le monde soit trop plein... La situation pourrait être quelque peu désagréable, mais qu'en est-il ? Les personnes qui ont un esprit vraiment élevé sont indifférentes à la souffrance, en particulier à celle des autres. »*

La société Negative Population Growth Inc. de Teaneck, dans le New Jersey, a récemment diffusé une lettre exposant son objectif à long terme :

*« Nous pensons que notre objectif pour les États-Unis ne devrait pas dépasser 150 millions d'habitants, ce qui correspondait à notre taille en 1950. Pour le monde, nous pensons que notre objectif devrait être une population ne dépassant pas deux milliards d'habitants, soit sa taille peu après le début du siècle ».* ([10] Documentation disponible auprès de Radio Liberty, P.O. Box 13, Santa Cruz, CA, 95 063.)

Il est impossible d'atteindre ce chiffre par le biais de l'attrition normale et du contrôle des naissances, et il existe suffisamment de preuves pour indiquer que d'autres plans sont à l'étude.

## Davantage d'influence New Age

S'exprimant lors du Forum sur l'état du monde organisé par Gorbatchev à San Francisco en 1996, l'écrivain et philosophe du Nouvel Âge, le Dr Sam Keen, a déclaré qu'il existait un large consensus sur le fait que les institutions religieuses devaient assumer la responsabilité principale de l'explosion démographique.

Il a ajouté :

*« Nous devons parler beaucoup plus clairement de la sexualité, de la contraception, de l'avortement, des valeurs qui contrôlent la population, parce que la crise écologique, en bref, est la crise démographique. Si l'on réduit la population de 90 %, il n'y a plus assez de gens pour causer beaucoup de dégâts écologiques ».*

Les remarques du Dr Keen ont été accueillies par des applaudissements de la part de l'auditoire composé d'adeptes du New Age, de socialistes,

d'internationalistes et d'occultistes.

Le mois prochain, nous explorerons quelques cas spécifiques de contrôle de la population, tant caché que flagrant, y compris le lien entre les avortements et le cancer du sein et ce qui s'est *réellement* passé pendant les massacres au Rwanda.

Cet article a été initialement publié dans le Personal Update News Journal de septembre 1997